



dc - bm



ENVIRONNEMENT Un paysage à la végétation exubérante.

PRATIQUE

CHOISIR SA SAISON

La période la plus agréable pour se rendre en Thaïlande court de mi-novembre à mi-février (saison dite « fraîche »). Les températures restent néanmoins élevées durant toute l'année.

Y ALLER

THAI Airways relie quotidiennement (sauf le mardi) Zurich à Bangkok. La classe affaires Royal Silk offre des sièges inclinables à 180°, particulièrement appréciés pour un vol d'un peu plus de dix heures. www.thaiairways.com

SÉJOURNER

Le nouveau Mövenpick de Koh Samui prodigue sa touche helvétique le long d'une belle plage. www.moevenpick-hotels.com

LIRE

Thaïlande (Lonely Planet)

KOH SAMUI La Thaïlande peut encore séduire en dehors des sentiers battus.

Une alternative aux sports d'hiver?



ÉLÉPHANTS Les pachydermes sont aujourd'hui dédiés au tourisme.



MARIAGE Les voyages de noces sont tendance sur Koh Samui.



GASTRONOMIE Plusieurs hôtels dispensent des cours de cuisine locale.

BERNARD PICHON, TEXTE & PHOTOS

Nourri par la littérature romanesque et les récits de grands voyageurs, notre imaginaire s'accroche volontiers à des clichés de plages paradisiaques, de jungles luxuriantes, de pics verdoyants plantés sur une mer turquoise. Pour vanter ces paysages enchanteurs, les catalogues ne sont pas à court d'adjectifs. Problème: ces poncifs occultent parfois une réalité moins poétique. Victimes de leur succès, certains sites pâtissent – en Asie comme ailleurs – d'un développement anarchique.

S'agissant de la Thaïlande, la plupart des agences vous donneront sans doute le choix entre Phuket et Koh Samui, les deux îles les plus accessibles et – hélas – les plus envahies. Heureusement, il y subsiste néanmoins quelques parcelles isolées, miraculeusement préservées. Mais il faut les mériter – comme le paradis – et savoir que l'exclusivité a son prix. Le haut de gamme se matérialise aujourd'hui en des lieux où l'on préfère déguster le poisson frais pêché sur une table de bambou plutôt que sous une colonnade de marbre. Des espaces ouverts – pas des ghettos touristiques – invitant à toutes les explorations, terrestres et aquatiques, à toutes les découvertes, humaines ou gastronomiques.

Nouveaux Robinsons

Si vous optez pour Koh Samui, sachez qu'il y a moins d'un demi-siècle, accoster l'île relevait de l'aventure hasardeuse. Les premiers Occidentaux à s'y risquer furent quelques hippies désargentés en quête de villégiature basique et coupée du monde. Aujourd'hui, les vacanciers débarquent par milliers dans un coquet aéroport aux allures de Club Med, fleuri comme chez Disney. Des navettes conduisant aux principaux « resorts » les attendent à la sortie.

Le parcours jusqu'à l'hôtel sera ponctué d'agences immobilières, foire aux meubles, baraques préfabriquées et supérettes ouvertes de 7 heures à 23 heures... Plus grand-chose à voir avec les villages des premiers colons: pêcheurs malais, puis immigrants chinois.

A noter que dans les actuels essais touristiques, nombreux sont les papillons de nuit en quête d'étourdissement festif. Pas sûr que ce soient les premiers partants pour un cours de plongée ou de yoga matinal. On les croise dans ces clubs et discos dont les décibels assomment les riverains.

A l'immense ARK Bar, on fume la chicha sur la plage, dans un incessant défilé de jongleurs de feu, vendeurs de pacotilles et tristes exploitants d'animaux sauvages – singes, varans – censés animer les selfies. A pas d'heure, des enfants y font aussi commerce de bricoles. On espère que leur négoce se limite aux pacotilles.

Explorer l'archipel

A Chaweng Beach, un pimpant complexe de pavillons boutiques aménagés comme en Floride a de quoi séduire les amateurs de shopping haut de gamme. Il serait toutefois coupable de s'en tenir à ces centres commerciaux mondialisés sans aller louvoyer entre les îlots de l'archipel. Plusieurs compagnies de bateaux proposent de rejoindre quelques oasis préservées du bétonnage. Certaines – réserves naturelles – sont interdites d'accostage. D'autres invitent à la baignade. En grim pant sur l'un de ces mouchoirs de poche – équipé de vertigineuses échelles – on aboutit à un lac couleur émeraude dans un environnement que James Bond aurait pu populariser sur grand écran, comme il l'a si bien fait pour la voisine Koh Phi Phi. ○



DÉCOUVERTE L'archipel mérite une exploration de ses îlots.



ARTISANAT Confection d'ornements floraux pour les offrandes.



RELIGION Le temple Wat Khunaram expose un moine momifié.

DRÔLE D'ALAMBIC



RHUM Les produits de la distillerie Magic Alambic.

Si la bière – thaïe, japonaise ou néerlandaise – coule à flots dans les bars de l'île, plus inattendue est la découverte, au village de Ban Thale, d'une petite entreprise qu'on dirait martiniquaise. C'est la seule à produire du rhum agricole en Thaïlande. Originaire d'Agen, Michel Gabrel a repris la distillerie de son fondateur, un compatriote retiré sous les cocotiers.

« Venu tout spécialement du Gers, notre alambic s'alimente de canne à sucre

cultivée dans le sud du pays. Celle qui pousse sur l'île est juste bonne à nourrir les éléphants. Notre rhum – limité par la loi à 40° – se décline en plusieurs parfums exotiques: coco, citron, etc. », précise le patron. Il avoue couler des jours heureux sous ces latitudes, même si les tracasseries administratives peuvent se révéler plus soûlantes que son nectar. ○ BP